

Cette trinité "d'industrie" représentera dignement dans la Chambre d'Assemblée le grand et respectable parti.
EUX-MEMES!

Pendant la dernière session, l'honorable mais peu honoré George Etienne Cartier, donna un grand bal.... "à l'huile" à ses nombreux valets. Selon la mode du ministère actuel, la fête eut lieu un dimanche et causa un scandale dont le colonel Playfair gardera longtemps le souvenir! Cette année, comme le premier janvier tombe un dimanche, l'héritier en ligne... indirecte, de l'immortel marin de Saint Malo, et le compatriote de madame ou plutôt de mademoiselle de Pompadour se propose, dit-on, de donner ce jour là, son bal d'état annuel. Seulement cette fois, les domestiques de Spencer Wood seront seuls invités. Espérons que les valets ministériels ne seront point jaloux.



Manière de chômer les deux nouvelles fêtes d'obligation instituées par le maire.

EXTRAITS POUR RIRE.

*. Quel vin préférés tu ? demandait Louis à Charles.

—Celui des autres, répondit Charles.

*. autoproquo. — Une jeune fille disait de sa mère qui avait un violent accès de fièvre : Maman a le "lirelire". Elle voulait dire le délire.

*. L'impératrice Eugénie a déclaré, paraît-il, l'abolition définitive de la crinoline. Des robes de laine dont les pans seront réduits à de plus modestes et moins fantastiques proportions seront adoptées pour la promenade du matin. Ce costume permettra de voir la cheville du pied.

*. SINGULIÈRE OBJECTION. — Un protestant vient d'être fait contre construction d'un chemin de fer, dans le nord de l'Etat du Michigan. Les parties intéressées donnent pour raison que les mouches et les maringuins pourraient bien rendre ce chemin impraticable en été.

*. LE PERE, LE FILS ET LE TAILLEUR. — Le tailleur. — Monsieur, je viens vous réclamer les dettes de votre fils. Si vous ne voulez pas les payer de bonne volonté, je prendrai des mesures pour vous les faire payer par force. Le père. — Les dettes de mon fils ! Prendre des mesures pour vous faire payer ! Je ne connais, monsieur le tailleur, qu'une mesure à prendre : c'est de ne plus lui prendre mesure d'habits. Le fils. — C'est cela, et j'irai tout nu !!

*. SANS PARAPLUI. — Un monsieur rentrant chez lui, tout mouillé par une averse qu'il avait reçue en chemin disait à sa femme : Etant sorti sans parapluie il m'eût plus plu qu'il eût pût plus tôt.

*. LA MEUNIÈRE DE POMPONNE. — Il y avait dans les environs de Pamponne une meunière si jolie et si cruelle, que les soupirs de ses amants, disait un poète, suffisaient seuls pour faire tourner les ailes de son moulin.

*. LE YANKEE. — Le Yankee est toujours si pressé d'arriver à son but que, si l'on pouvait construire un mortier-monstre capable de lancer, de Boston à San Francisco, une bombe où pourraient se loger quinze voyageurs, avec la certitude absolue que quatorze périraient par l'explosion, on se battrait au bureau de départ pour avoir des billets de passage !

*. AVANTAGE DE L'ESPRIT. — "C'est agréable d'avoir de l'esprit, dit Alcide Toussez on a toujours quelques bêtises à dire."

*. Quelle différence y a-t-il entre une roue de charrette et un avocat ? A laquelle énigme je donne la solution suivante :

Il faut graisser une roue de charrette pour l'empêcher de crier, et pour faire crier un avocat il faut le graisser.

NOUVELLES D'EUROPE.



Le correspondant parisien du Times annonce que le comte Walewski a envoyé une dépêche à Turin, priant le roi du Piémont de ne pas se faire représenter par M. de Cavour au Congrès.

On affirme que l'Autriche et la France ont décidé de n'admettre au Congrès aucun délégué de l'Italie centrale, dont le gouvernement n'est pas reconnu par les cours européennes.

Le Nord prétend que les Souverains exilés et les chefs du gouvernement actuel de l'Italie Centrale plaideront leur

cause devant le Congrès par des notes et des mémoires.

Il était bruit à Londres que les Chinois avaient enjoint aux Russes d'évacuer leur établissement sur le fleuve Amour, et que l'ambassade de ce pays à Pékin était prisonnière dans son palais.

Les réformistes anglais tiennent des conférences pour se préparer à la prochaine campagne politique.

Les directeurs du "Great Eastern" ont remis à un mois les explications qu'ils doivent donner aux actionnaires relativement à leurs embarras. Un grand mécontentement règne parmi ces derniers.

Les directeurs déclarent que leurs dettes s'élèvent à £45,000, et qu'ils ne possèdent qu'une somme de £1,000.

L'envoyé du prince de Montenegro a été assassiné à Constantinople.

Le gouvernement Français propose, dit-on, de dépenser bientôt plus de £500,000 pour fortifier ses ports de l'Algérie.

Garibaldi a adressé la proclamation suivante :

"A mes compagnons d'armes de l'Italie centrale.

"Que mon éloignement momentané n'affaiblisse nullement votre ardeur pour la sainte cause que nous défendons.

"En m'éloignant de vous que j'aime comme les représentants d'une idée sublime, l'idée de la rédemption italienne, je pars le cœur triste et ému. Mais je me suis consolé par la certitude de me trouver bientôt au milieu de vous pour vous aider à achever l'œuvre si splendidement commencée.

Pour vous et pour moi le plus grand des malheurs serait de ne pas nous trouver là où l'on se bat pour l'Italie. Donc, jeunes gens qui avez juré par elle et par le chef qui doit vous conduire à la victoire, ne déposez pas les armes, demeurez fermes à votre poste, continuez vos exercices, et persévérez dans la discipline du soldat.

"La trêve durera peu de temps, la vieille diplomatie semble peu disposée à voir les choses telles qu'elles sont. Elle vous considère encore comme les hommes de discorde d'autrefois, elle ne sait pas qu'il y a en vous les événements d'une grande nation, si on vous laisse libres et indépendants, et qu'en vous germe la semence de la révolution du monde si l'on ne veut pas donner raison à nos droits, et nous laisser maîtres dans notre maison.

"Nous n'allons pas sur les terres d'autrui, qu'on nous laisse donc en paix avec les nôtres.

Quiconque nous attaquera, verra qu'avant de nous soumettre à l'esclavage il devra détruire par la force un peuple prêt à mourir pour sa liberté.

"Mais lorsque nous serons tous tombés, nous laisserons aux générations futures l'héritage de haine et de vengeance dans lesquelles la domination étrangère nous a élevés. Nous laisserons des armes pour